

fruit, et dans le fruit la semence. La rencontre de ces éléments est provoquée soit par le vent, soit par le contact des insectes sur les fleurs. Il arrive parfois que l'un des éléments manquent de vigueur ou d'abondance, et l'on constate que des plants couverts de fleurs au printemps rapportent peu ou point de fruits. A moins d'être botaniste pour pouvoir se rendre compte par soi-même de l'organe affaibli, il est préférable si la chose se répète, de faire une nouvelle plantation.

CULTURE

La culture du fraisier est relativement facile. Il s'accommode parfaitement de notre climat, il sollicite peu de travail, donne ses fruits à bonne heure, n'exige pas de soin spécial et donne une récolte presque toujours assurée pourvu que l'on observe certaines précautions très élémentaires et des moins dispendieuses.

LE SOL

Le fraisier recherche de préférence les terres franches, légères subtextielles, mais il vient dans tous les terrains. Naturellement, il faudra apporter plus de soins à la préparation d'une terre trop compacte. Ses racines sont vivaces, pénètrent profondément dans la terre, et le préserve ainsi contre les grandes sécheresses. Le sol que l'on destine à la culture du fraisier doit être profondément et parfaitement ameubli, et bien drainé. Cette dernière condition doit être particulièrement observée pour les terres argileuses et aussi pour les terres que l'humus rend trop friables, parce qu'elles sont plus exposées à l'action des gelées, grâce auxquelles, les racines sont projetées hors du sol et brûlées, avant la montée de la sève, par les rayons des premiers beaux jours du printemps.

Le sol doit être riche d'engrais parfaitement décomposés, mais les fumures ne doivent jamais être données à forte dose. On doit éviter l'emploi des engrais pailleux des fumiers frais, de cheval, de mouton, de la fiente de poule, parce que ces engrais favorisent la poussée des feuilles au détriment des fruits. Une bonne terre mélangée de cendre de bois et de fumier de vache décomposé donne d'excellents résultats. (Je devrais ici ouvrir une parenthèse pour m'excuser d'avoir à vous parler de choses qui ne sentent pas précisément les fraises; mais le fumier est à la culture ce que l'or est à la finance.)

Après avoir rendu la terre bien friable, l'avoir bien drainée, bien enrichie, il faut la parfaitement niveler, et elle est alors prête à recevoir les plants.

PLANTATION

Il y a deux époques où la plantation peut se faire avantageusement; au printemps et à l'automne. J'ai déjà dit que le meilleur mode de multiplication était la plantation des jeunes pousses qui naissent des coulants. Il faut choisir les jeunes plants qui ont beaucoup de racines. Si l'on plante au printemps, il faut couper les racines d'environ un tiers de leur longueur. Ce raccourcissement des racines a pour effet d'en faire pousser d'autres

près de la couronne du plant. Si l'on plante à l'automne, cette opération n'est pas nécessaire.

On assure la croissance rapide des plants ainsi transplantés en arrosant copieusement. Il est généralement préférable de planter à l'automne, vers la fin d'août ou les premiers jours de septembre. Les plants s'enracinent et croissent dans l'arrière-saison et ils donnent une récolte dans l'année suivante.

Le mode de disposer les plants n'a rien de savant ni rien de compliqué. On peut même laisser ce point à la discrétion de chacun. L'important est de disposer les pieds de manière à rendre facile le travail du sarclage, du binage, de la coupe des coulants et de la cueillette des fruits. On peut planter en bordure, en planches ou en rangées.

Si l'on plante en bordure, on distance les plants d'environ douze pouces. Pour la petite culture, on peut encore cultiver en planches d'environ quatre pieds, sur lesquelles on dispose trois rangées de plants. Une distance d'environ dix-huit pouces sépare ainsi chaque rangée, et l'on observera la même distance entre chaque plan d'une rangée. Les plants doivent préférablement être disposés en quinconces, de manière à favoriser la circulation de l'air et la pénétration du soleil. Le terrain ne doit pas incliner trop au nord, ni trop au midi; dans le premier cas, les fruits seraient abondants, mais manqueraient de saveur; dans le second, la quantité serait sacrifiée à la saveur.

Pour les grandes plantations, il faut mettre de côté le système de platebandes, qui demande trop de travail, et qui ne permet que très difficilement, et avec peu d'efficacité, l'emploi du sarclage à cheval. Il vaut beaucoup mieux planter les fraisiers en rangées distantes de trois pieds les uns des autres, ce qui permet de passer le sarclage à cheval sans rien endommager. Une distance de un pied entre les plants d'une même rangée sera suffisante.

SOINS DE CULTURE

Le premier soin à prendre c'est de protéger les plants contre les rigueurs de nos climats. Pour cela, il faut, à l'époque des grands froids de l'automne, recouvrir le sol de fumier léger et pailleux. Il ne faut pas appliquer cette couche de fumier trop tôt, il faut aussi éviter soigneusement d'employer des fumiers frais. Quand la végétation renaît au printemps, on enlève la paille et on enfouit le crotin par un binage. Il n'est pas bon de se trop hâter d'enlever cette couche protectrice, car on s'expose à ce que la végétation se fasse trop tôt et les fleurs seraient détruites par les gelées tardives de nos printemps capricieux.

Dès que les fleurs apparaissent, on doit garnir la terre entre les lignes des fraisiers d'une légère couche de paille afin que la terre soulevée par l'action des fortes pluies et des tempêtes ne puisse jaillir sur les fruits et les salir. Ce procédé a encore l'avantage de conserver la fraîcheur du sol pendant les longues sécheresses. Cette fraîcheur du sol est une condition essentielle pour que les fruits soient gros et savoureux. Si le sol est trop sec, les fruits parviendront à maturité

avant d'avoir atteint leur parfaite croissance: ce ne sera qu'une maturité factice.

Je n'ai pas besoin de dire qu'il faut, pendant l'été, sarcler, biner et arroser. Il faut néanmoins se dispenser autant que possible d'arroser pendant la floraison, surtout à grands jets; on s'expose à détruire un grand nombre de fleurs. On doit arroser de préférence le soir, quand la fraîcheur bienfaisante descend sur la terre, après une journée ardente, comme le repos dans l'âme.

L'opération la plus importante, quand on veut avoir de beaux fruits en abondance, c'est la suppression des coulants. Dans les jardins, on détruit ces coulants avec des ciseaux. Dans les grandes plantations, on peut se servir du sarclage à cheval en fixant deux disques de chaque côté. Les disques coupent les coulants qui s'écartent des rangées, et le reste du travail est fait à la main. Il est mieux de couper les coulants dès qu'ils apparaissent, mais c'est très convenable de faire cette opération tous les huit jours.

La production d'un plant de fraisier doit être en moyenne d'une pinte de fraises. Il y en a qui rapportent beaucoup plus que cela. Ainsi, l'an dernier, quelques-uns de nos fraisiers ont donné une pinte et demie de fraises, et ils n'étaient qu'à leur première récolte. La deuxième récolte du fraisier est, dans des conditions normales, la plus abondante. Il n'est pas pratique de chercher à faire donner au fraisier plus que quatre récoltes, car dès sa troisième récolte, il porte déjà des traces de vieillesse. Il faut donc renouveler ses plantations tous les quatre ans, ou préférablement encore tous les trois ans.

VARIÉTÉS

Une question très importante est de savoir quelle variété de fraisiers convient le mieux. C'est la première question que se pose celui qui veut entreprendre la culture des fraises, et elle ne manque assurément pas d'importance. On peut recommander sans crainte les variétés suivantes:

"L'American Agriculturist, La Charles Dowing, La Crescent, qui n'est pas d'une saveur remarquable, mais qui est excessivement productive. La Glendale, qui vient très bien dans les sols sablonneux. La Green Prolific, La Wilson et enfin la Sharpless, qui est la plus recommandable à tous point de vue. Le fruit est très développé, riche, savoureux, d'une belle couleur. Le plant est vigoureux, et d'une productivité remarquable. C'est cette variété que vous pouvez voir maintenant dans mon jardin. L'an prochain, je ferai l'essai de la Green Prolific."

LA CUEILLETTE

Il paraît puéril d'enseigner de cueillir les fraises. Plusieurs d'entre vous peuvent me dire que mon bébé l'été dernier l'avait déjà apprise et elles auront raison. Seulement les fraises que mon bébé cueillait n'étaient pas expédiées très loin, et il faut plus de précautions quand on les destine à un assez long trajet. Il faut saisir le pédoncule avec le pouce et l'index, un peu au-dessus du fruit